



Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
Suisse

T +41 24 425 18 88
info@grande-cariçaie.ch
www.grande-cariçaie.ch

Recensement international des oiseaux d'eau

Synthèse des lacs de Neuchâtel et de Morat

Janvier 2025

RÉSULTATS DU COMPTAGE

Le recensement des oiseaux d'eau du 11 janvier 2025 sur les lacs de Neuchâtel et Morat se situe dans la moyenne inférieure des dernières années. Comme en novembre dernier, les oiseaux étaient majoritairement concentrés dans le secteur situé entre Estavayer-le-Lac et Chevroux. Des conditions de luminosité parfaites ont accompagné les bénévoles, bien que la bise se soit montrée de plus en plus insistante durant la matinée. En fin de matinée elle a finalement perturbé les comptages des oiseaux situés en plein lac, à grande distance des rives, en raison des vagues crêtées qui se sont formées. Le front froid, localisé sur le centre de l'Europe à la mi-janvier a peut-être participé à un déplacement modéré des oiseaux plus au sud, mais n'a probablement pas eu d'effet prononcé sur les oiseaux d'eau du lac de Neuchâtel. Les oiseaux semblent s'être arrêtés au lac de Constance, qui a enregistré des effectifs plus élevés que la moyenne (source : Ornithologische Arbeitsgemeinschaft Bodensee).

Les effectifs cumulés des deux lacs ont été d'un peu plus de 61'600 oiseaux dénombrés, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne des dernières années. Cette différence s'est surtout ressentie sur le lac de Neuchâtel, notamment au sein des effectifs de Fuligules morillons et de Canards colverts.



Figure 1 : Vue sur le lac de Morat et la réserve OROEM du Chablais de Sugiez lors du recensement du 11 janvier 2025.

LES PRINCIPAUX CHIFFRES DU RECENSEMENT

Le total du comptage de ce mois de janvier est de **61'660 oiseaux** (lac de Neuchâtel : 56'839 oiseaux, figure 2 ; lac de Morat : 4'821 oiseaux, figure 3). Le Fuligule milouin a été l'espèce la plus abondante avec 16'258 individus au total. Une large majorité de ces oiseaux se trouvaient sur le lac de Neuchâtel, dans le secteur d'Estavayer-Le-Lac – Chevroux (plus de 26'000 oiseaux toutes espèces confondues dans ce secteur). Comme au mois de novembre, la Nette rousse (12'587 individus) arrive en second, tandis que le Fuligule morillon devance cette fois-ci la Foulque macroule, totalisant 10'486 individus contre 8'667 individus pour la Foulque. Malgré ces effectifs qui peuvent paraître imposants, il s'agit en réalité de la 3^{ème} valeur la plus faible pour le Fuligule morillon depuis 1990.

LAC DE NEUCHÂTEL

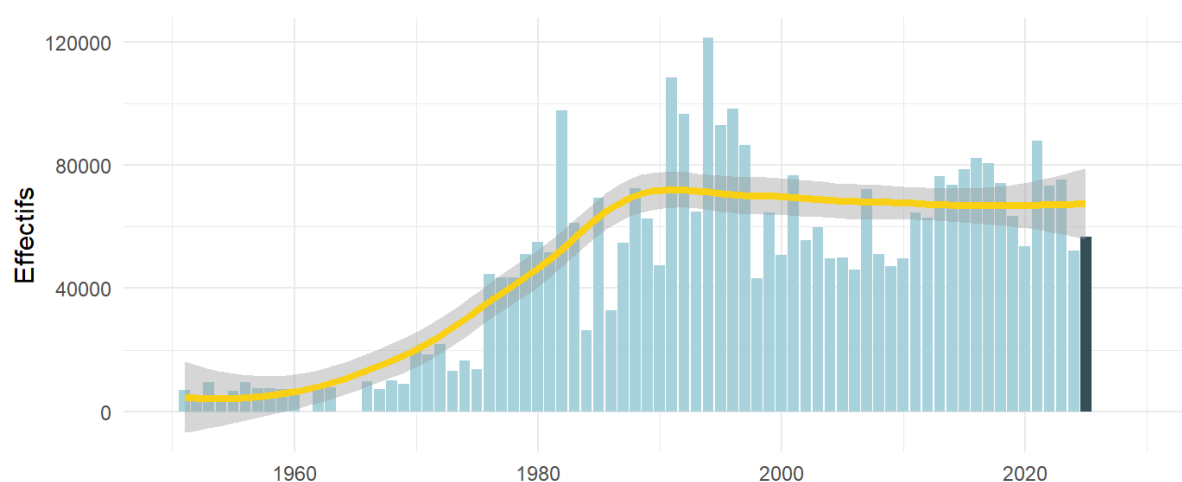


Figure 2 : Total d'oiseaux d'eau dénombrés en janvier sur le **lac de Neuchâtel** depuis 1951 (toutes espèces confondues). Moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 65'267 $\pm$ 8'904 individus. Une courbe d'évolution lissée a été appliquée en superposition (régression locale).

Avec un effectif global de 56'839 individus, le résultat du comptage est légèrement inférieur à la moyenne des 5 dernières années sur le lac de Neuchâtel (moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 67'587 $\pm$ 13'784 individus ; Figure 2). On constate néanmoins une situation globalement stable sur ce lac depuis le début des années 2000. La part des oiseaux présents le long des réserves naturelles de la rive sud du lac de Neuchâtel est de 45'340 oiseaux, soit 80.1 % des effectifs de ce lac, une proportion plutôt élevée dans le cadre du suivi des oiseaux d'eau sur ce lac. Un total de 13'942 oiseaux se trouvaient dans les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance nationale et internationale (réserves OROEM), représentant 24.5 % des oiseaux du lac.

Le secteur reliant Chevroux à Estavayer reste le plus peuplé. Comme l'année précédente au mois de janvier, ainsi qu'au dernier comptage du mois de novembre, c'est près d'un tiers des oiseaux du lac qui se concentrent dans ce secteur (un total de 26'693 oiseaux, c'est-à-dire près de 4.5 fois les effectifs du deuxième secteur le plus peuplé du lac, situé entre Cheyres et Yvonand (5'943 ind.) !) Sur la rive nord, les deux secteurs les plus importants sont ceux de Colombier-Vaumarcus et Vaumarcus-Corcelles, qui ont compté 5'213 et 2'517 oiseaux respectivement. Les effectifs de ces deux secteurs ont fondu de plusieurs milliers d'individus depuis le comptage de novembre. Une partie de ces oiseaux, potentiellement influencés par les récents épisodes de bise, s'est probablement regroupée dans le secteur des roselières de Cheyres qui est mieux abrité que la rive nord.

LAC DE MORAT

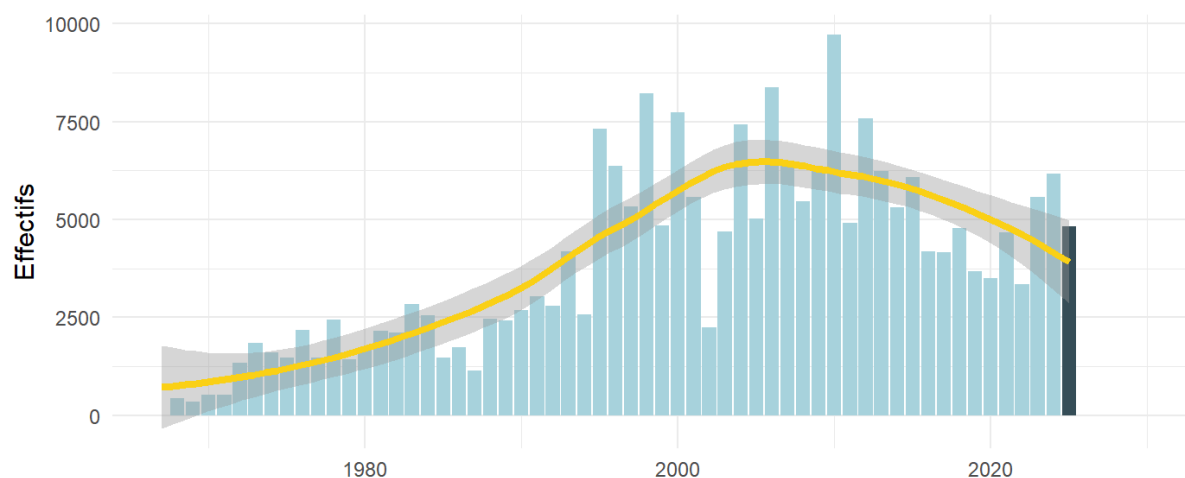


Figure 3 : Total d'oiseaux d'eau dénombrés en janvier sur le **lac de Morat** depuis 1967 (toutes espèces confondues). Moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 4'489 $\pm$ 1'182 individus. Une courbe d'évolution lissée a été appliquée en superposition (régression locale).

L'effectif de 4'821 individus figure parmi les bons totaux du lac de Morat (moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ = 4'489 $\pm$ 1'182 ind. ; figure 3). Les secteurs des extrémités sud et nord du lac, formant également les réserves OROEM de ce lac, ont accueilli 39.9 % des effectifs (1'925 ind.). Cette proportion est toujours bien plus importante sur le lac de Morat que sur celui de Neuchâtel car les zones OROEM sont situées aux extrémités du lac et englobent une forte proportion des zones semi-naturelles de ce lac.

Dans les particularités de ce lac, un grand nombre de Foulques macroules a été recensé (1'645 ind., moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ = 1'018 $\pm$ 446 ind.), ainsi que de hauts effectifs pour les Nettes rousses (205 ind.) et les Canards chipeaux (280 ind.). Un groupe de Macreuses brunes semble également hiverner sur ce lac.

DONNÉES REMARQUABLES

Principaux canards de surface et Cygnes

Les **Canards pilet** et **souchets** ont confirmé leur bonne présence de l'automne et ont affiché des nouveaux effectifs records (598 ind. pour le pilet, tous présents sur le lac de Neuchâtel, Figure 4 ; 60 ind. pour le souchet, dont 52 sur le lac de Neuchâtel). Une augmentation récente des effectifs a été observée pour ces deux espèces lors des comptages d'oiseaux d'eau dans la région des Trois-lacs. Cette augmentation a été observée depuis le début des années 2000 en Suisse pour le pilet mais elle est seulement visible depuis environ 5 ans sur le lac de Neuchâtel.

Seulement 6 **Cygnes chanteurs** ont été dénombrés, ce qui est nettement inférieur à la moyenne des 5 dernières années qui est de 21 individus. Après un pic de présence aux environs de 2010 (jusqu'à 50 ind.), l'espèce semble diminuer progressivement depuis. Après des années plutôt faibles, surtout en 2024, le **Cygne tuberculé** a montré une très forte présence lors de ce comptage, totalisant 1050 ind., son deuxième plus haut effectif depuis le début des recensements. Il est difficile d'expliquer cette grande variation sur ces quelques dernières années sur le lac de Neuchâtel, mais dans l'ensemble sa population suisse (oiseaux nicheurs et hivernants) est en légère progression depuis les années 1990. Sur le lac de Constance, les effectifs de cette espèce

étaient particulièrement faibles, ce qui suggère qu'une partie des oiseaux de ce lac a probablement effectué un déplacement en direction du lac de Neuchâtel.

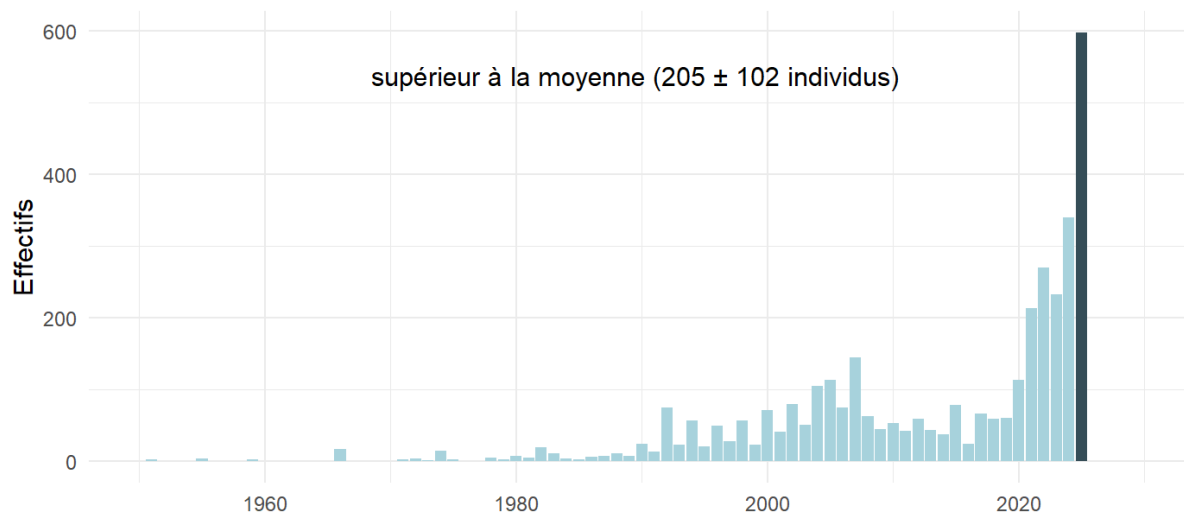


Figure 4 : Effectifs du Canard pilet lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951 (record de 598 individus en janvier 2025).

Principaux canards plongeurs et Foulques

Les canards plongeurs hivernants constituent la grande majorité des effectifs lors des comptages hivernaux. Le **Fuligule milouin** est le fuligule le plus abondant depuis près d'une dizaine d'année maintenant, ayant repris ce rôle au Fuligule morillon qui a depuis fortement diminué. Avec 16'258 ind. sur les deux lacs lors de ce mois de janvier, il devance la **Nette rousse** de plus de 3'500 ind. (12'587 ind.).

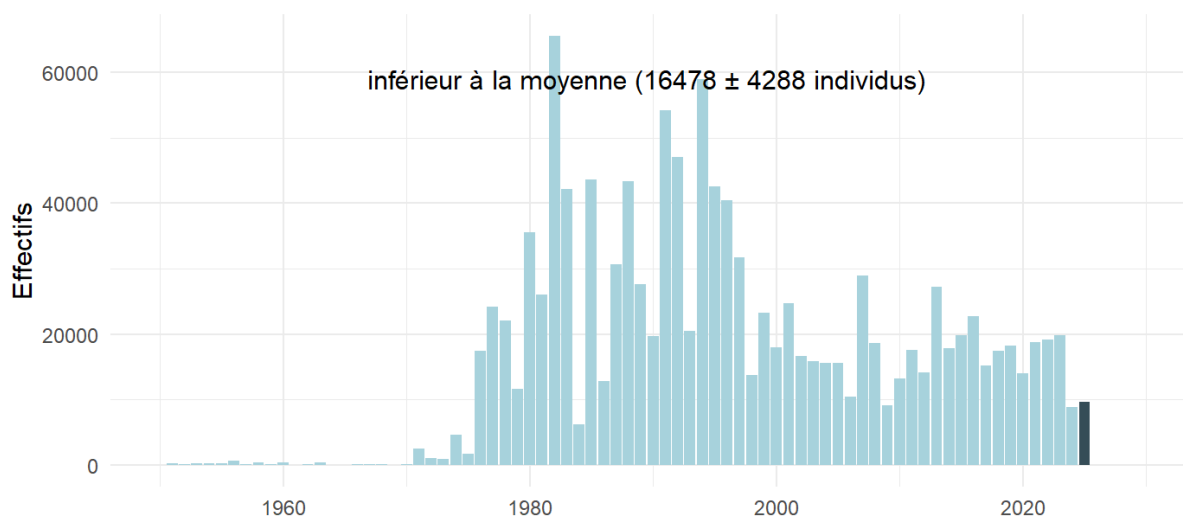


Figure 5 : Effectifs du Fuligule morillon lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951.

Le **Fuligule morillon** poursuit sur sa tendance de diminution, déjà observée lors du mois de novembre, totalisant 10'486 individus, les deux lacs confondus (Figure 5). Après une diminution au début des années 2000, la **Foulque macroule** semble se stabiliser depuis environ 10 ans, totalisant 8'667 individus sur l'ensemble des deux lacs.

Laridés

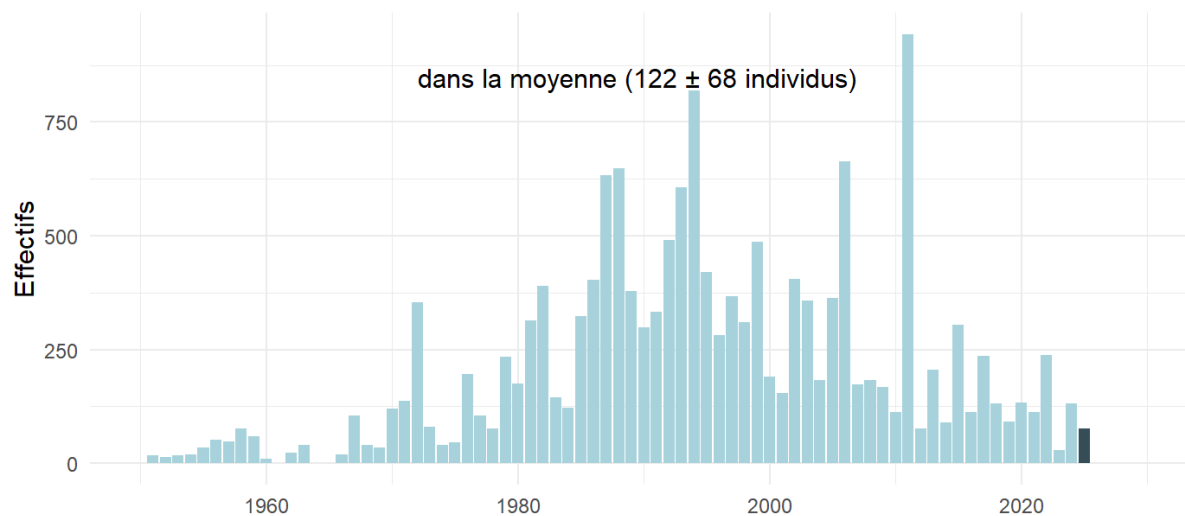


Figure 6 : Effectifs du Goéland cendré lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951.

Seul les Goélands cendrés et leucophées ont été observés, ainsi que la Mouette rieuse, tandis qu'aucune espèce rare n'a été signalée lors de ce comptage. Le **Goéland cendré** affiche des effectifs faibles en comparaison des années 1990 (Figure 6), le fait s'observant sur l'ensemble de la Suisse et étant très certainement lié au réchauffement climatique qui permet à la population d'hiverner plus au nord. Chez la **Mouette rieuse**, la diminution observée (1'131 individus ce janvier, le minimum depuis 1951) est reliée à une diminution globale de sa population à l'échelle européenne. Cette diminution a débuté dans les années 1990 et ne montre aucun signe de redressement depuis.

Autres espèces remarquables

Les **Grands Cormorans** restent globalement stables en hiver sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, totalisant 486 individus entre ces deux lacs. Ce constat est également observé au niveau suisse depuis le début des années 2000. En partie en raison de la bise qui a perturbé les comptages au large, très peu de Plongeurs ont été observés lors de ce comptage. Comme en novembre dernier, seul le **Plongeon arctique** a été signalé (11 ind.).

Après de récentes années exceptionnelles, le **Grèbe à cou noir** a été extrêmement peu présent lors de ce comptage (Figure 7). En dehors des vagues dues à la bise qui auraient pu perturber le comptage de cette petite espèce au large, il est pour le moment difficile d'expliquer cette différence.

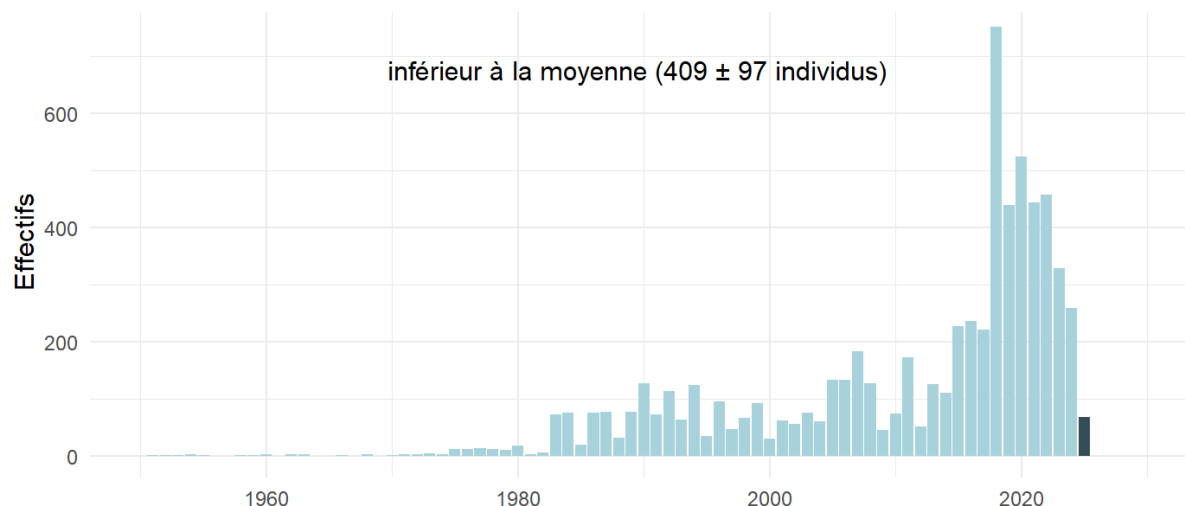


Figure 7 : Effectifs du Grèbe à cou noir lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951.

L'Eider à duvet a visiblement échappé aux recenseurs lors du comptage, bien que 4 individus hivernent cette saison sur le lac de Neuchâtel depuis le mois de novembre (une première depuis 2016). Cette espèce, autrefois régulière mais jamais nombreuse, est maintenant devenue une rareté sur les lacs de Neuchâtel et de Morat. Le **Garrot à œil d'or** montre une bonne stabilité en janvier depuis une quinzaine d'année, contrastant avec sa diminution observée en novembre. Cette espèce nordique arrive plus tardivement dans ses quartiers d'hivernages en Suisse, en raison du réchauffement climatique qui repousse les dates de départ de ces oiseaux et sa répartition hivernale.

Dans des effectifs plus modestes, le **Fuligule nyroca** renforce sa petite population, avec 26 individus recensés (dont 20 sur le lac de Neuchâtel ; Figure 8). L'augmentation dans la région des Trois-Lacs a suivi grossièrement la même dynamique que l'augmentation en Suisse. Dans notre pays, celle-ci s'est initiée au début des années 2000, et a triplé environ les effectifs en 25 ans, passant d'une vingtaine d'individus à une soixantaine à l'heure actuelle.

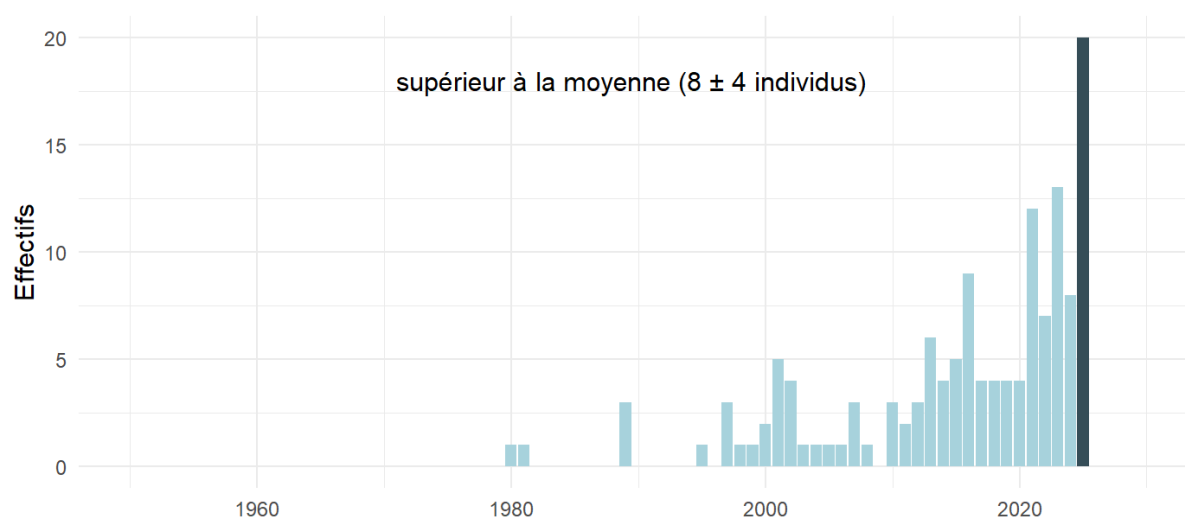


Figure 8 : Effectifs du Fuligule nyroca lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951.

Environ trois groupes de **Macreuses brunes** ont été observés. Sur le lac de Morat, c'est dans le secteur de l'embouchure du Chandon jusqu'au débarcadère de Vallamand-Dessous (rive nord du lac) que l'espèce a été signalée, hivernant pour la première fois sur ce lac à notre connaissance (8 ind.). Sur le lac de Neuchâtel, c'est à proximité du site du Fanel que 5 à 8 individus ont été observés (un groupe de 5 et un groupe de 3 individus ont été signalés dans deux secteurs adjacents, il pourrait donc s'agir en partie des mêmes individus). Trois individus étaient également présents au sud du lac, entre Yverdon et Yvonand. Le **Tadorne de Belon** a affiché des effectifs importants sur le lac de Neuchâtel : pas moins de 29 individus ont été signalés, ce qui représente un nouveau maximum pour le recensement du mois de janvier (Figure 9).

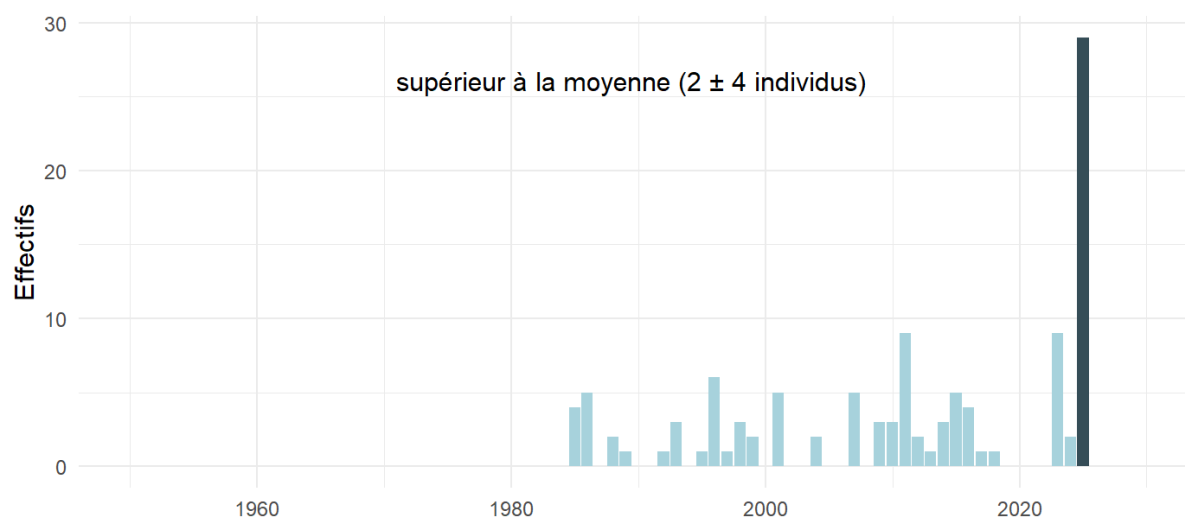


Figure 9 : Effectifs du Tadorne de Belon lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951.

Néozoaies / espèces échappées de captivité

Chez les néozoaies, l'**Ouette d'Egypte** a comptabilisé 15 individus et le **Tadorne casarca** 80 individus. Pour l'Ouette cette valeur est légèrement inférieure à sa moyenne récente tandis que pour le Tadorne ces effectifs sont habituels en hiver. Deux **Bernaches nonnettes** ont été observées, l'une d'elles dans le secteur de Yvonand - Champ-Pittet et l'autre dans le secteur d'Estavayer-Cheyres, ainsi qu'une **Bernache du Canada** à proximité d'Yverdon. Enfin, deux Canards mandarins ont été signalés au lac de Morat.

DÉTAILS DES DONNÉES ET PROCHAIN RECENSEMENT

Les données de ces recensements sont mises à disposition interactivement sur le site internet de l'Association de la Grande Cariçaie. Ils permettent de consulter les évolutions pour toutes les espèces, sur les deux lacs : <https://grande-caricaie.ch/fr/recherche/suivis-des-oiseaux/>.

L'Association de la Grande Cariçaie remercie chaleureusement les bénévoles pour leur travail sur le terrain et pour la transmission rapide des résultats. Le prochain comptage national des oiseaux d'eau aura lieu le **dimanche 16 novembre 2025** sur les lacs de Neuchâtel et Morat.

Christophe Sahli

Cheseaux-Noréaz, 30.01.2024